



La Commune



On vit une époque formidable

C'est bien le moins qu'on puisse dire. Voilà donc en effet que le député UMP Eric Ciotti proclame qu'il veut une « laïcité intransigeante » Diable ! S'agit-il pour lui d'exiger le respect absolu de la loi de 1905 de séparation des Eglises et de l'Etat et par conséquent de s'opposer au versement de ces millions d'euros qui sont donnés régulièrement par l'Etat et les collectivités territoriales aux écoles privées confessionnelles, à 90% catholiques comme chacun sait ? Bien sûr que non. Il préfère s'en prendre à une jeune fille de 15 ans accusée et sanctionnée par son collègue improprement appelé Léo Lagrange (député SFIO et Président du Comité laïque des auberges de jeunesse en 1936, de quoi se retourner dans sa tombe) accusée de prosélytisme du fait de la longueur excessive de sa jupe ! Déclaration qui a rencontré aussitôt l'accord sans faille de... Najat Vallaud-Belkacem, ministre PS de l'Education nationale.

Voilà aussi que son voisin, le député-maire de Nice, Christian Estrosi ose de viriles et fracassantes déclarations le 26 avril dernier, du genre selon lequel la France devait faire face à « des cinquièmes colonnes » islamistes et même que « la Troisième guerre mondiale » était déclarée à la « civilisation judéo-chrétienne par « l'islamofascisme » Rien que ça ! Et nous, on n'avait rien vu.

Sarkozy a immédiatement assuré Estrosi de son soutien. Et pour être bien clair, Estrosi explique : « Oui, pour faire échec au Front national, j'ai choisi de nommer les choses et je choisis la vérité » En clair, il faut prendre le FN à l'extrême-droite toute ! Le secrétaire national du PS, le défroqué, pardon, l'ex-trotskyte Cambadélis pris de quelque lueur déclare, après toutes ces diatribes : « je suis très inquiet d'un axe néofrontiste Sarkozy-Ciotti-Estrosi » Certes, certes. Mais qui a l'exclusivité d'avoir, dans la dernière période, en France, déjà parle « d'islamofascisme », sinon, son copain et Premier ministre Valls ? Et qui aurait inspiré idéologiquement Valls, sinon un certain George W. Bush qui, pour lancer sa guerre en Irak avec les fausses preuves qu'il fabriqua alors, on s'en souvient, a lancé, le 29 août 2006 : « En Irak, les Etats-Unis sont en guerre contre le fascisme islamique. La guerre que nous livrons aujourd'hui est plus qu'un conflit militaire. C'est la lutte idéologique décisive du XXIe siècle. » Tiens, tiens, belle communauté d'esprit que tous ces énergumènes, armés de pied en cap pour les Croisades.

Alors Cambadélis devrait revoir sa copie et écrire plutôt qu'il existe bien un axe néofrontiste mais qu'il regroupe, au minimum, « Sarkozy-Ciotti-Estrosi-Vallaud-Belkacem-Valls-Bush »

Et au fait, pendant ce temps là, que font les « frontistes » ? Ils se déchirent car le FN a besoin de gagner en respectabilité, des fois qu'il soit appelé, du fait du vide politique abyssal de ce pays, à aller au charbon. Le père doit être « tué », non par besoin eudipien mais car il représente la veille garde crypto-pétainiste, fascisante et que la fille a bien compris que cette aile qui cohabite encore dans le FN doit être marginalisée, sinon disparaître car elle ne recoupe pas la base sociale populiste petite-bourgeoise qui cherche confusément à se cristalliser électoralement avec le FN. Cet affrontement est profondément politique et correspond, pour le FN, à l'immense crise de tous les partis institutionnel de droite comme de gauche dans ce pays. Avec en toile de fond, la lutte de classes dont le profond mouvement abstentionniste ouvrier en est l'expression sur le terrain électoral. Une lutte de classes qui n'épargne aucun parti ni aucun homme ni aucune femme politique. Ironie de l'Histoire, le FN cherche ses galons de parti institutionnel garant des institutions de la Ve République, pendant que droite et gauche font de la surenchère pour lui ressembler. Le petit bonhomme herbeux de Cétélem en quelque sorte. Mais tout le monde ne peut pas faire du Cetelem... Une époque formidable en effet.

Pedro Carrasquedo
1er mai 2015

Nb : Vive la Commune de Paris !

Modifié le mardi 05 mai 2015

Voir aussi dans la catégorie Editoriaux

Qui attend, et quoi ?

Macron est donc chef d'État depuis huit mois. Il se targue encore de lancer le pays dans la « destruction créatrice ». Au besoin, il provoque et il s'exhibe. Puis, il reçoit un parterre où... >>

L'espoir

Depuis deux mois, le peuple catalan secoue le joug de l'oppression et cherche les voies et les moyens de donner corps à sa propre république. En France, tous les partis (jusqu'au ...FN) ne... >>

« Lui » ou nous !

Ce 12 septembre, les manifestations ont pris une tournure qui aura sans doute échappé aux organisateurs. Des centaines de milliers de manifestants unis par la volonté d'abroger la loi El Khomri... >>

« Groupons nous, et demain... »

Le Régime de la Ve république est ainsi fait qu'avec une poignée de voix, une clique peut prendre le pouvoir. 15% des électeurs inscrits suffisent. Avec ce « score », une Assemblée nationale... >>

Re-décomposition et lutte de classes

L'élection de Macron relève d'un coup de force sans force. Il est la dernière créature produite par un régime en perdition dont tous les traits antidémocratiques sont devenus visibles à... >>

Le fond de l'air

À quelques jours du premier tour de « l'élection suprême » (Dupont-Aignan dixit), c'est l'incertitude totale. Les cercles dirigeants du capital sont eux-mêmes désorientés. Toutes leurs... >>
